

Les Perles de Sagesse de Sai Épisode 46 - A

IL A SOUFFERT, MAIS A REVELE LA DIVINITE le 12 JUILLET, 2023

Om Srî Sai Râm Podcast du Dimanche à Prashanti

Les « Perles de Sagesse de Sai » vous souhaitent à tous la bienvenue.

Nous avons étudié la biographie de Baba, à partir des jours de Son enfance, et nous découvrons tant de secrets sous-jacents aux nombreux événements qui eurent lieu en ces temps-là. Poursuivons notre étude.

Raju, c'est-à-dire notre Baba, bien que refusant tout traitement, fut encore une fois forcé de visiter un certain Sidh Gunananda Swami, appelé aussi Chit Ganananda Maharaj. On l'appelait par ces deux noms.

Ce swami demeurait dans son ermitage à Kothacheruvu. Raju et les autres (de la famille) partirent de Puttaparthi en charrette à bœufs, avec l'intention de traverser le lac (à sec) de Bukkapatnam. Plus tard Krishnama Raju, qui faisait partie du groupe, raconta que, après avoir parcouru un bout de chemin, les bœufs s'arrêtèrent et ne voulurent plus aller plus loin.

Pour sa part, Chandramouli, qui conduisait la charrette, se lamenta d'être incapable de voir clair. Il avait l'impression que les collines avoisinantes tombaient sur lui. Lorsqu'il fit faire aux bœufs demi-tour en direction de Puttaparthi, non seulement la charrette roula aisément, mais lui-même, le conducteur, put voir clairement, débarrassé de son étrange impression.

Cela signifie simplement que Baba ne permit pas à la charrette d'avancer plus loin. Là Il révéla Sa Divinité. Plus tard, lorsque quelqu'un demanda une entrevue à Chit Ganananda Maharaj, celui-ci déclara au sujet de Baba : « Il est *Daivamsha Sambûtha* », ce qui signifie : Il est l'incarnation de la Divinité. « Ne Le forcez à aller nulle part. Laissez-Le tranquille », conseilla-t-il.

Il est étrange que, comme d'habitude, l'humanité soit en proie à l'effroi en face de l'inconnu, et que ni les manifestations divines, ni les sages conseils ne puissent rien y changer. Donc ceci était un exemple de l'expression de Sa Divinité.

Durant cette période, l'avocat érudit P.T. Krishnamachari, qui avait accompli l'*Aksharabhyasam* – l'introduction à l'instruction formelle (écriture, alphabet...) de Raju, vint de Penukonda pour Le voir. Ses ancêtres étaient d'honorables résidents de Puttaparthi, où lui-même avait passé son enfance.

Ayant entendu parler des paroles magnifiques et des comportements remarquables de ce même Sathya Narayana Raju, il vint pour enquêter personnellement, peut-être à la demande des parents de Raju, ou sur l'insistance de Raju lui-même.

Après avoir vu Raju, notre Baba, il prononça son jugement : « Un démon est entré en possession de ce garçon, un démon particulièrement puissant. Aucun exorciste humain ne peut le chasser, et même les dieux ordinaires n'y arriveront pas. Seul le dieu Narasimha, la divine incarnation de l'homme-lion, a le pouvoir d'effrayer le démon et de le forcer à quitter Raju. Emportez-le à Ghatikachalam, au grand temple dédié à Narasimha Swami, où une centaine de cas similaires ont été guéris par sa grâce. »

Cette idée donna un nouvel espoir à Venkamaraju, qui connaissait ce dieu Narasimha par des pèlerinages à d'autres autels qui lui étaient consacrés. Alors que Krishnamachari s'apprêtait à écrire les instructions pour le voyage, Sathya lui retint la main.

« Respectable Krishnamachari, ce conseil que vous avez donné est décidément amusant. Qui se trouve, pensez-vous, dans le temple de Ghatikachalam ? C'est Moi ! Alors, voulez-vous vraiment que ces gens M'emportent à Moi-même ? »

Ceci est un exemple de l'expression de Sa Divinité et Sa totale identification avec Narasimha Swami. Voilà ce que Baba dit à ce P.T. Krishnamachari, un avocat très estimé.

Bientôt les accès d'épilepsie disparurent et à leur place revinrent des états alternatifs de transe et de récitation poétique. Les villageois pensaient qu'il était aux prises de la démence. Eswamma était abattue, pleine de peurs et de désespoir en voyant l'état déroutant de son fils ; encore très peu de gens pouvaient voir en ces choses une marque de comportement divin.

Toutefois un jour les choses éclatèrent. Venkamaraju, Son père, n'avait pas apprécié la réponse rude que Raju avait donnée à l'érudit Krishnamachari. Sortant dans la rue, il vit la foule s'attrouper autour de Raju. Comment un simple gamin pouvait-il s'appeler Narasimha et par ce moyen tromper tant de gens ? Il ne pouvait plus en supporter davantage. Il s'empara d'un bâton et s'approcha de Raju, qui Se trouvait, tout entouré de plusieurs personnes, sous la véranda de Son grand-père.

Venkamaraju s'avança vers Raju et hurla : « Arrête ce drame stupide ! Dis-moi, es-Tu un spectre, une fripouille ou un fou ? Es-Tu un dieu ? Es-Tu Narasimha Swami ou Nārāyana ? »

Le moment était venu de connaître la vérité. La frustration de ce père confus demandait une explication. C'est peut-être le procédé, le bon grain doit être séparé de l'ivraie. La révélation devait affleurer. Pour le jeune Sathya Narayana Raju, c'était sans doute le moment très attendu de révéler la vérité.

D'une voix ferme et déterminée, Il dit : « Je suis Saï Baba » !

Le bâton était tombé des mains de Venkamaraju, mais il continua sur son ton coléreux : « Tu peux être Saï Baba ou Hari Baba, cela ne nous concerne pas. Mais il vaudrait mieux que tu quittes ce garçon et ce lieu. »

« Non ! » répondit Raju, avec la même attitude sereine. « Je suis Saï Baba. J'appartiens à l'*Apasthamba Sûtra*. Je suis de la lignée de *Bharadwaja*. Je suis venu parce

que Venkavadhûta et d'autres saints ont prié pour Mon avènement. Je vous bénirai et dissiperai tous vos problèmes Offrez-Moi votre adoration tous les jeudis – *Guruvara* ou jour du Gourou. Gardez votre esprit et vos demeures en état de propreté. »

Durant tout l'après-midi Il continua à Se répéter : « *Bharadwaja Gotra, Apasthamba Sûtra* ». Ceci allait être reconnu comme la déclaration au monde.

En ces jours-là, peu de gens purent comprendre ce que Raju leur disait. Même plus tard quelques personnes comprirent seulement quand d'irrésistibles vagues d'adoration emportèrent les gens. Personne ne put résister au père coléreux, mais béni, qui avait osé questionner son fils pour le compte de l'humanité, et qui devint ensuite un homme conquis. Lui aussi se sentait écrasé. C'était l'éternel geste de la race humaine en face de la Divinité.

À Pénukonda, les gens avaient entendu parler de Saï Baba. Gopal Rao, le fils adoptif du maire du village, apporta la nouvelle selon laquelle Keshavaiah, le vice-officier de l'état civil de Pénukonda, était un fidèle de Saï Baba de Shirdi. Il pensa que Keshavaiah serait en mesure d'expliquer l'apparente démente de Raju, et il insista pour que le garçon soit envoyé chez lui pour un traitement.

Ils acceptèrent et un jeudi, les parents emmenèrent Raju à Pénukonda. En vrai fidèle de Saï Baba de Shirdi, Krishnavaiyah offrit à Raju de la *vibhuti*.

« Ne pouvez-vous pas Me voir, ce Saï Baba-ci ? Vous M'avez offert votre adoration pendant des années et Je suis ici devant vous. Voilà, prenez cet *udi* ! » Disant cela, Raju jeta de la cendre sur le visage du vice-officier.

Keshavaiah fut surpris de la réponse. Incapable de comprendre le geste de Raju, il devint nerveux et déclara que Raju souffrait d'hallucination, puis il renvoya la famille à Puttaparthi. Cependant, il avisa la famille d'installer dans leur maison une statue de Shirdi Saï Baba et de chanter des *bhajans*. Il les assura qu'ainsi tout reviendrait dans l'ordre et que la démente de Raju finirait.

La famille obéit et acheta une statue de Saï Baba de Shirdi, confectionnée en argile, et une image du saint. Dès leur retour, ils installèrent la statue et l'image au milieu de la pièce principale, et chantèrent des *bhajans* durant plusieurs jours.

Dans les jours qui suivirent, Raju abandonna Ses crises de colère. Il n'était plus difficile à traiter et les jours sombres étaient passés. Il décida d'être agréable et docile, et Eswamma et Subbamma avaient la permission de Le nourrir de mets délicats, pour leur plus grand plaisir.

Un jour, quelqu'un de Pénukonda, sans doute sur l'insistance du Keshavaiah provoqué plus tôt, se présenta à la maison de Raju. Ayant entendu l'audacieuse revendication de Raju de Se prétendre Saï Baba de Shirdi, le personnage Lui lança un défi, avec un regard foudroyant : « Nous savons qui Tu es. Tu n'es qu'un jeune gamin, fils de Venkamaraju et d'Eswamma. Mais si Tu es le même Saï Baba que celui qu'adore le vice-officier de l'état civil, donne-nous en la preuve maintenant ! »

Entendant cette voix inconnue résonner avec arrogance dans la maison, Eswamma sortit de sa chambre.

« Je vous en donnerai la preuve », dit Raju imperturbable. Il demanda qu'on Lui apporte des fleurs. L'homme demanda à Eswamma de lui en procurer et elle le fit en toute hâte.

D'un geste rapide, Raju éparpilla les fleurs sur le sol. « Voilà qui Je suis ! »

Tous virent les pétales de fleurs se disposer spontanément pour former en Télougou les mots « Saï Baba ».

Nous continuerons cette étude à la prochaine session.

Om Saï Râm